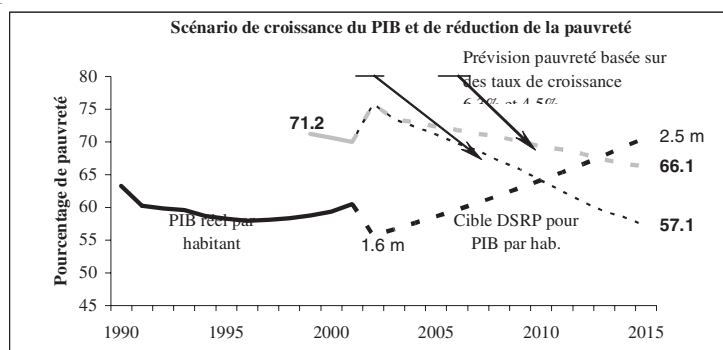


Le Synoptique des résultats d'enquêtes normalisés contient des indicateurs de résultats en matière de bien-être provenant des enquêtes conduites par les différents Services nationaux de statistiques (INS) d'Afrique. Les données des fichiers d'enquêtes ont été reformatées et « normalisées » par l'Unité de la région Afrique de la Banque mondiale *Operational Quality and Knowledge Services*, de façon à faciliter les comparaisons entre groupes de données et entre données d'un même groupe

Enquête Prioritaire Malgache auprès des Ménages 1999

Madagascar, qui représente 2,3 pour-cent de la population de l'Afrique Sub-saharienne, a tenu des élections multipartites en 1992-1993, puis en 1997. Après les élections présidentielles de 2001, l'économie s'est détériorée de

développement du millénaire (ODM) projettent de réduire ce taux de moitié entre 1990 et 2015. Du fait de l'absence de données sur la pauvreté en 1990, nous avons utilisé les estimations de 1999 comme référence, ce qui donne un taux de pauvreté qui devrait se situer à 35 pour-cent en 2015.



Source de données : Estimations par les services de la Banque mondiale sur base de l'EP 1999 et de la Banque de données Afrique de la Banque mondiale.

façon significative. Le PIB, qui a décliné entre 1991 et 1996, a connu une augmentation moyenne de 4,5 pour-cent entre 1997 et 2001, mais pourrait chuter de 12 pour-cent en 2002. La prévalence du VIH/SIDA est relativement faible (0,16 pour cent) chez les adultes de 15 à 49 ans, et l'espérance de vie est de 55 ans.

Réduction de la pauvreté

D'après les données de l'Enquête Prioritaire Madagascar 1999, le taux global de pauvreté s'établissait à 71 pour-cent. Cette valeur masque néanmoins les disparités entre les régions. En effet, en zones rurales, ce taux était estimé à 78 pour-cent alors qu'en zones urbaines, il était de 52 pour-cent. Les *Objectifs de*

Le graphique ci-dessus simule une réduction de la pauvreté selon différents scénarios de croissance, en faisant l'hypothèse que le plus récent taux de distribution des revenus observé par l'enquête de 1999 demeure constant pour la période de simulation. D'après cette simulation, le ralentissement économique de 2002 a probablement eu un effet significatif sur l'augmentation de la pauvreté.

Si, pour 2003, le pays connaît une reprise économique et que le taux de croissance cible de 6,5 projeté par le Document de

Quelques données sur l'enquête

Taille de l'échantillon	5120 ménages 25 656 individus
Année	1999
Administration de l'enquête	Institut National de la Statistique
Rapports	Variations du niveau de pauvreté 1993-1999 (Banque mondiale, Région Afrique, Document de travail, Numéro de série : 19)
Contact	Institut National de la Statistique BP. 485 Antananarivo 101 Madagascar

La banque de données Afrique sur les enquêtes auprès des ménages, et les fichiers d'enquêtes standardisés

La Banque de données d'enquêtes africaines auprès des ménages, connue sous son sigle anglais AHSDDB, contient un des plus larges recueils de données d'enquêtes auprès des ménages africains dans le monde. Elle est gérée par la Banque mondiale, mais les enquêtes restent la propriété des offices nationales de la statistique. L'AHSDDB contient à l'heure actuelle des *enquêtes sur les budgets de ménages* (HBS), des *enquêtes sur la mesure des niveaux de vie* (LSMS), des *enquêtes intégrées et prioritaires* (IS et PS), des *enquêtes de démographie et santé*, et des *Questionnaires unifiés des indicateurs de base du bien-être* (QUIBB). Ces différentes enquêtes ont des portées et des structures très différentes. Il était donc nécessaire de rendre leurs données plus accessibles et plus disponibles en les mettant sous un format standard facile à utiliser. C'est là le but que s'est fixé le *Projet d'harmonisation des fichiers et indicateurs d'enquêtes* (SFSI). Pour plus d'informations, veuillez consulter le site: <http://www.worldbank.org/afr/poverty/databank>

Qu'appelle-t-on fichiers et indicateurs harmonisés ?

L'objectif du projet SFSI est de faciliter le suivi des résultats sociaux et économiques de programmes nationaux de développement, comme ceux inscrits dans les documents de stratégie de réduction de la pauvreté. Les fichiers harmonisés provenant des données des enquêtes auprès des ménages comportent un ensemble commun de variables de base. Ces variables utilisent des définitions communes et peuvent être utilisées pour produire en temps réel les indicateurs nécessaires. Chaque enquête donne lieu à deux fichiers harmoni-

sés, l'un au niveau du ménage, et l'autre au niveau de l'individu. Ils fournissent des données facilement accessibles sur les conditions sociales et les niveaux de vie aux niveaux national et sous-national et pour différents groupes de revenus. Une fois « harmonisés », les fichiers de données d'enquêtes peuvent être accédés et interrogés via l'intranet de la Banque mondiale. Le programme en est encore à sa phase de développement, mais lorsqu'il sera terminé, il permettra un accès aux fichiers et indicateurs harmonisés via l'Internet.

Ce *Synoptique des résultats d'enquêtes normalisés*, présenté sous forme de bulletin périodique est un des produits du programme SFSI. Il fournit une description des principaux résultats d'enquêtes, et permet donc de suivre facilement les progrès d'un pays vers la réalisation des *objectifs de développement du millénaire* (ODM). Des renseignements plus détaillés peuvent être obtenus sur notre site Web <http://www.worldbank.org/afr/stats>

Que sont les Objectifs de développement du millénaire ?

Les Objectifs de développement du millénaire (ODM) forment le cadre de mesure accepté des progrès en matière de développement. Leur but est d'orienter l'effort vers une amélioration importante et mesurable des conditions de vie des populations. Les sept premiers objectifs visent à réduire la pauvreté sous toutes ses formes. Le dernier objectif vise à créer un partenariat mondial pour le développement. Pour plus d'informations, visiter : <http://www.developmentgoals.org>

Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP) se réalise, le niveau de pauvreté sera alors réduit de 57 pour-cent en 2015. Par contre, si la croissance se maintient à un taux moyen de 4,5 pour-cent entre 1997 et 2001, il est alors possible que le niveau de pauvreté demeure relativement haut en 2015 avec un taux de 66 pour-cent.

Quelles sont les principales caractéristiques des ménages ?

- La taille moyenne des ménages était de 5,1 personnes, avec une moyenne de 5,2 individus en zones rurales, et 4,9 en milieu urbain.
- À l'échelle nationale, environ 54 pour-cent des chefs de ménage ont aucune voire peu d'éducation (pas plus que le niveau primaire). Cependant, ce chiffre occulte de grandes disparités entre les zones rurales et urbaines ainsi qu'entre riches et pauvres. En milieu ru-

ral, en effet, 62 pour-cent des chefs de ménage ont peu voire aucune éducation; ce taux est de 30 pour-cent en milieu urbain.

- La majorité des chefs de ménage des familles moins nanties, quel que soit leur lieu de résidence, ont peu ou aucune éducation (74 pour-cent et 62 pour-cent en zones rurales et urbaines, respectivement). À l'inverse, une forte proportion des chefs de ménage des familles favorisées ont reçu une éducation secondaire ou supérieure (36 pour-cent en milieu rural et 76 pour-cent, en milieu urbain).
- Au niveau national, chaque individu en âge de travailler (de 15 à 64 ans) soutient au moins une personne non en âge de travailler. Les ménages en zones rurales affichent un taux plus élevé de dépendance du fait de l'âge qu'en zones urbaines (1,0 contre 0,7).
- Dans les zones limitrophes villes-

régions rurales, le taux de dépendance est supérieur à l'unité chez les pauvres et inférieur à l'unité chez les riches.

- En milieu urbain, les chefs de ménage sont moins susceptibles d'avoir une épouse à charge (chef de ménage entendu au sens d'homme célibataire ou de conjointe de droit).
- ### Combien dépensent les Malgaches au total pour l'alimentation, le logement et les services sociaux ?
- Dépenses par habitant: les Malgaches dépensent en moyenne 68 000 FMG par mois. Ce montant ne reflète cependant pas le grand écart qui existe entre zones rurales et urbaines. Dans les zones rurales, les 20 pour-cent plus riches ménages dépensent environ 14 fois plus que les 20 pour-cent plus pauvres. En milieu urbain, ce facteur est de 11.

Enquête Prioritaire Malgache auprès des Ménages 1999

Indicateurs	Unité de Mesure	Quintile des Dépenses								
		National			Rural			Urbain		
		Tous	plus pauvres	plus riches	Tous	plus pauvres	plus riches	Tous	plus pauvres	plus riches
Indicateurs Démographiques										
Taille échantillon (ménages)	Nombre	5,120	632	1,796	2,880	452	757	2,240	298	673
Population totale	000s	14,631	2,926	2,927	11,377	2,277	2,275	3,254	652	651
Taux de dépendance économique	Nombre	0.9	1.3	0.6	1.0	1.3	0.7	0.7	1.1	0.5
Taille moyenne ménage	Nombre	5.1	6.7	3.8	5.2	6.7	3.8	4.9	6.8	3.5
Caractéristiques du chef de Ménage										
Dépendance économique selon types de ménage										
Mâle monogame	Nombre	0.9	1.3	0.6	1.0	1.3	0.7	0.7	1.0	0.6
Mâle polygame	Nombre
Mâle célibataire	Nombre	0.8	1.4	0.5	0.8	1.5	0.6	0.6	1.3	0.3
Femme de Facto	Nombre	1.0	1.4	0.7	1.1	1.6	0.8	0.9	1.1	0.4
Femme de Jure	Nombre	0.8	1.2	0.5	0.9	1.3	0.6	0.7	1.2	0.4
Niveau d'éducation du chef de ménage										
Pas de niveau	pour-cent	23.8	37.6	13.0	27.3	38.1	20.7	12.4	25.8	4.0
Primaire non complété	pour-cent	30.5	37.6	19.7	34.4	38.6	28.2	17.8	29.4	10.6
Primaire complété, pas de niveau secondaire	pour-cent	16.4	13.2	15.7	16.3	12.2	17.1	16.8	20.5	12.3
Secondaire non complété	pour-cent	21.2	9.9	31.9	17.4	9.2	24.3	33.5	17.8	37.7
Secondaire complété	pour-cent	4.8	0.9	10.7	3.0	0.8	6.0	11.0	5.1	16.8
Supérieur	pour-cent	2.8	..	8.7	1.1	..	3.1	8.4	1.4	18.4
Préscolaire	pour-cent	0.5	0.8	0.3	0.6	1.0	0.6	0.1	..	0.2
Non précisé	pour-cent
Etat matrimonial du chef de ménage										
Mâle monogame	pour-cent	75.6	77.4	68.7	76.8	76.7	69.0	71.5	74.3	67.1
Mâle polygame	pour-cent
Mâle célibataire	pour-cent	6.5	5.0	11.1	6.5	5.4	11.6	6.5	3.1	11.7
Femme de Facto	pour-cent	7.9	9.5	6.9	7.9	10.3	8.1	7.8	9.9	4.8
Femme de Jure	pour-cent	10.0	8.1	13.2	8.7	7.7	11.2	14.2	12.7	16.5
Marché du Travail										
Proportion population de 15 à 64 ans	pour-cent	51.7	43.7	62.0	50.0	43.2	58.9	57.5	48.4	66.7
Proportion de 15 à 64 ans avec emploi	pour-cent	78.0	81.9	69.9	83.5	83.9	81.0	61.2	66.1	61.6
Dont Femmes	pour-cent	46.9	48.1	46.2	47.3	48.8	47.4	45.4	47.6	44.6
Taux d'Emploi (parmi les travailleurs)										
Taux d'Emploi (parmi les travailleurs)	pour-cent	97.7	98.2	96.7	98.0	98.2	97.6	96.1	95.3	95.8
Emploi secteur formel dans emploi total	pour-cent	14.2	4.5	31.0	8.5	3.5	15.8	38.0	22.8	50.0
Emploi secteur public dans emploi total	pour-cent	20.9	12.2	24.9	18.1	12.2	22.5	23.5	16.4	25.2
Emplois secteur informel dans emploi total	pour-cent	85.1	95.1	67.7	91.1	96.4	83.4	60.1	74.2	47.7
Travailleurs indépendants dans emploi informel	pour-cent	58.5	51.0	71.4	56.4	49.5	66.5	72.0	62.9	80.6
Employeurs dans emploi total	pour-cent	0.5	0.3	1.1	0.3	0.0	0.7	1.4	2.3	2.0
Proportion employés dans l'Agriculture	pour-cent	52.5	55.8	37.9	57.6	55.2	54.3	31.1	46.1	16.9
ODM1: Eradiquer l'extrême pauvreté et la faim										
Dépenses mensuelles moyennes par habitant	lagasy francs	67,747	16,822	145,218	54,210	15,780	108,173	112,001	26,008	226,090
Part de l'alimentation (moyenne mensuelle)	pour-cent	72.4	75.6	66.6	75.2	75.1	73.1	63.0	68.5	59.5
Part de la santé (moyenne mensuelle)	pour-cent	3.0	2.9	3.2	2.8	2.9	2.6	3.8	3.7	3.6
Part de l'éducation (moyenne mensuelle)	pour-cent	1.9	1.9	2.0	1.5	2.0	1.3	3.2	3.0	2.2

Madagascar Enquête Prioritaire 1999

- L'alimentation absorbe l'essentiel du budget des ménages. La proportion affectée à ce poste est plus élevée en milieu rural. Et la différence entre riches et pauvres est plus prononcée en milieu urbain qu'en milieu rural.
- Les dépenses pour soins de santé représentent 3 pour-cent du budget de la famille malgache moyenne. Cependant, dans les villes, les ménages dépensent 1

pour-cent de plus que ceux de la campagne.

- Même s'il apparaît que les 20 pour-cent des ménages les moins favorisés dépensent plus que leurs homologues riches au chapitre des soins de santé, cela peut être trompeur. En effet, en termes réels, les 20 pour-cent plus riches dépensent presque 10 fois plus que les 20 pour-cent plus pauvres et cette différence

est presque d'un facteur de 10. En milieu rural, les 20 pour-cent plus défavorisés dépensent 16 pour-cent de la valeur du budget que les 20 pour-cent mieux nantis allouent aux soins sanitaires. Dans les zones urbaines, cette proportion n'est que de 12 pour-cent.

- La même structure des dépenses s'observe en matière d'éducation :

Synoptique des résultats d'enquête normalisés

riches et pauvres accordent la même proportion, mais les ménages des zones urbaines dépensent plus que ceux des zones rurales.

- L'écart dans les dépenses entre milieu rural et milieu urbain est évident dans les statistiques des dépenses qui sont exprimées en termes réels : les ménages des zones urbaines dépensent plus que ceux des zones rurales. Mais, lorsque l'on compare le taux de dépenses dans les zones rurales par rapport aux zones urbaines par quintile de dépenses, on constate que les classes de pauvres sont plus rapprochées au niveau des dépenses que les classes de riches.

Où se rendent les Malgaches pour recevoir les soins sanitaires?

- L'auto-notification des maladies est un phénomène plus courant dans les régions rurales que dans les villes. En milieu rural, les 20 pour-cent plus favorisés sont plus susceptibles de notifier les maladies dont ils souffrent que les 20 pour-cent moins favorisés. Ce fait est l'inverse de la situation dans les zones urbaines.
- Les mieux nantis ont toujours plus de chance que les pauvres de recevoir des traitements, ce qui représente un coût d'opportunité de soins sanitaires plus élevé. La différence, en termes de proportions, entre les personnes qui se disent malades et qui reçoivent des traitements, est plus faible dans les villes que dans les zones rurales.
- Plus de personnes défavorisées vivant en ville reçoivent des soins quand elles se déclarent malades que les personnes riches vivant en régions rurales.
- Les soins de santé privés sont plus largement utilisés par les 20 pour-cent plus riches que les 20 pour-cent plus pauvres.
- Les 20 pour-cent plus favorisés vivant en milieu rural sont plus enclins à recourir à des

guérisseurs que les 20 pour-cent plus pauvres.

- À l'échelle nationale, plus de 60 pour-cent des enfants ont été vaccinés. Cependant, 33 pour-cent des enfants des ménages les plus pauvres ont moins de chance de recevoir des vaccins que ceux des ménages les plus riches. Cet écart est encore plus prononcé en milieu rural qu'en milieu urbain. Les enfants des 20 pour-cent des ménages moins nantis vivant en ville sont plus souvent vaccinés que ceux des 20 pour-cent mieux nantis vivant en ville.
- De façon générale, les enfants se situent en dessous de leur courbe de croissance quant à leur taille et à leur poids. Ils sont beaucoup moins fréquemment plus maigres pour leur âge. Seulement 5 pour-cent sont à la fois plus petits et plus maigres pour leur âge.

Les Malgaches des milieux défavorisés, les enfants et les femmes vivant en zones rurales ont-ils les mêmes opportunités d'éducation?

- Même si 67 pour-cent de tous les enfants fréquentent l'école primaire, il ne demeure pas moins vrai qu'il existe une différence d'environ 37 pour-cent au niveau du taux de scolarisation en faveur des enfants des ménages les plus riches. Les enfants urbains ont 18 pour-cent plus de chance de fréquenter l'école que ceux des régions rurales. Cet écart est un peu plus grand chez les garçons (18 pour-cent) que chez les filles (17 pour-cent).
- L'écart, au niveau du taux de scolarisation des enfants de familles aisées et pauvres est plus grand dans les villes que dans les campagnes. Les enfants citadins pauvres ont, à 14 pour-cent, plus de chance de fréquenter l'école primaire que leurs contreparties vivant en milieu rural. L'écart est de 19 pour-cent pour les enfants des milieux aisés.
- Parmi les enfants des 20 pour-cent plus riches ménages ruraux,

les filles en âge de fréquenter l'école primaire ont plus de chance que les garçons. Cette même situation se retrouve chez les riches ménages urbains même si, cette fois, l'écart est moins grand.

- Le taux d'inscription au niveau secondaire n'est virtuellement le même que pour les enfants des 20 pour-cent des ménages les mieux nantis. Les garçons en âge de fréquenter l'école secondaire ont plus de chance de se scolariser que leurs consoeurs du même âge, mais seulement dans les villes. En revanche, en milieu rural, chez les ménages les plus aisés économiquement, la probabilité de scolarisation est plus forte chez les filles que chez les garçons.
- Le taux de scolarisation parmi les adultes est, de façon générale, 20 pour-cent plus faible chez les 20 pour-cent plus pauvres que chez les 20 pour-cent plus riches, et cela, malgré le milieu géographique. Au plan national, les 20 pour-cent plus pauvres ont 30 pour-cent moins de chance de se scolariser que les 20 pour-cent plus riches.
- Le taux de scolarisation chez les jeunes filles est plus élevé que chez les femmes adultes, ce qui implique que les filles fréquentent l'école en plus grand nombre que leurs mères. Chez les hommes jeunes et adultes, ce taux est semblable comme l'est celui de l'ensemble des jeunes.

Caractéristiques des ménages : installations sanitaires, sources sûres d'eau potable, combustible

- À l'échelle nationale, l'accès à des installations sanitaires (toilettes avec chasse d'eau ou latrines ventilées) est étroitement lié au niveau des

Enquête Prioritaire Malgache auprès des Ménages 1999

Indicateurs	Unité de Mesure	Quintile des Dépenses								
		National			Rural			Urbain		
		Tous	20% plus pauvres	20% plus riches	Tous	20% plus pauvres	20% plus riches	Tous	20% plus pauvres	20% plus riches
ODM2: Education et alphabétisation; ODM3: Egalité hommes-femmes										
Accès à l'école primaire (rayon de 30 minutes)	pour-cent
Taux net de scolarisation primaire										
Total	pour-cent	67.3	54.2	87.7	63.7	52.3	77.2	81.7	66.6	96.7
Hommes	pour-cent	66.7	56.1	85.9	63.2	54.7	73.9	81.7	65.6	95.5
Femmes	pour-cent	67.8	52.3	89.3	64.2	49.8	80.6	81.7	67.6	97.9
Taux net de scolarisation secondaire										
Total	pour-cent	10.2	2.3	30.2	6.0	2.0	16.2	24.3	6.4	46.0
Hommes	pour-cent	9.5	1.5	26.2	5.7	1.5	13.9	23.2	5.2	52.9
Femmes	pour-cent	10.8	3.0	34.2	6.4	2.4	18.9	25.3	7.7	40.3
Taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur par 10.000										
Total	par 10,000	8.3
Taux d'alphabétisation des adultes										
Total	pour-cent	66.8	47.1	84.2	61.1	44.4	73.6	84.1	65.5	94.0
Hommes	pour-cent	70.7	51.8	86.6	65.5	48.8	76.8	86.7	67.8	94.7
Femmes	pour-cent	63.0	42.6	81.8	56.6	40.3	70.5	81.7	63.4	93.3
Taux d'alphabétisation des jeunes										
Total	pour-cent	70.1	50.6	86.8	64.4	47.3	77.6	87.1	68.7	95.2
Hommes	pour-cent	69.9	50.8	86.5	64.5	46.5	76.1	86.7	66.1	96.0
Femmes	pour-cent	70.2	50.4	87.1	64.3	48.2	79.1	87.5	71.6	94.5
ODM4: Mortalité infantile; MDG5: Santé maternelle										
Accès au Centre de Santé (rayon d'une heure)	pour-cent
Morbidité	pour-cent	10.8	10.5	11.1	11.3	10.5	13.0	9.2	9.1	8.8
Action prise en cas de maladie	pour-cent	45.9	32.8	56.8	42.3	29.3	51.9	61.3	55.6	68.3
Caractéristiques Prestataires de Soins										
Publique	pour-cent	59.3	73.9	42.6	61.4	76.3	47.3	53.0	61.9	39.1
Privée - Médecine moderne	pour-cent	31.6	20.1	44.4	29.9	20.0	41.6	36.4	22.7	53.3
Privée - Médecine Traditionnelle	pour-cent	4.2	4.4	5.9	4.3	2.7	5.3	3.9	4.1	1.8
Autre	pour-cent	2.3	1.6	3.8	2.6	1.0	4.2	1.3	0.7	1.1
Survie & Malnutrition chez l'Enfant										
Naissances assistées	pour-cent
Couverture vaccinale pour enfants un an	pour-cent	60.9	46.9	80.5	57.4	45.1	76.5	75.5	69.5	90.8
Enfants d'un an vaccinés contre rougeole	pour-cent
Insuffisance staturale (6-59 mois)	pour-cent	48.7	51.8	43.9	49.6	49.7	49.1	44.3	48.3	31.9
Emaciation (6-59 mois)	pour-cent	14.5	15.9	10.9	14.5	16.3	10.2	14.3	16.7	10.6
Insuffisance pondérale (6-59 mois)	pour-cent	34.7	38.3	25.2	35.5	39.5	28.9	31.2	36.0	17.6
ODM7: Environnement durable										
Taux logement occupés par propriétaire	pour-cent
Accès équipements sanitaires	pour-cent	51.8	33.5	71.8	43.1	32.2	54.4	80.2	60.0	93.2
Accès à une source d'eau (rayon de 2 km)	pour-cent
Accès à un marché (rayon d'une heure)	pour-cent
Accès source d'eau améliorées										
Réseau domicile	pour-cent	4.0	..	12.8	0.8	..	2.2	14.6	0.9	32.3
Borne fontaine	pour-cent	18.5	4.8	33.5	8.3	2.8	15.3	51.9	40.5	51.1
Puits protégé	pour-cent	1.4	0.4	2.5	0.8	0.4	1.5	3.2	1.7	1.5
Total	pour-cent	23.9	5.2	48.9	9.9	3.1	19.0	69.7	43.1	84.9
Accès source d'eau non améliorées										
Eaux de Surface	pour-cent	56.8	77.0	30.8	69.8	77.4	55.1	14.3	32.4	4.1
Autres	pour-cent	19.1	17.6	20.1	20.2	19.2	25.9	15.6	24.6	11.0
Total	pour-cent	76.1	94.8	51.1	90.1	96.9	81.0	30.3	56.9	15.1
Usage Combustibles Traditionnels										
Bois de Chauffe	pour-cent	79.6	98.5	50.6	91.7	99.0	80.4	40.0	83.8	13.6
Charbon de Bois	pour-cent	18.2	0.9	44.8	6.9	0.4	17.7	55.0	14.3	75.5
Total	pour-cent	97.8	99.4	95.4	98.6	99.4	98.1	95.0	98.1	89.0
Nontraditional Fuel Use										
Kérozène	pour-cent
Electricité	pour-cent	0.1	..	0.5	0.6	..	1.5
Gaz	pour-cent	0.9	..	2.6	0.5	..	1.2	2.2	..	6.2
Autre	pour-cent	1.2	0.6	1.5	0.9	0.6	0.7	2.3	1.9	3.2
Total	pour-cent	2.2	0.6	4.6	1.4	0.6	1.9	5.0	1.9	11.0

Comment interpréter le tableau des indicateurs principaux ?

Les indicateurs qui figurent dans ce bulletin sont présentés par quintile de consommation (les dépenses plus l'autoconsommation). Dans un premier temps, les données de l'enquête sont utilisées pour calculer la consommation des ménages (la consommation est utilisée plutôt que le revenu parce qu'elle est considérée comme étant plus facile à mesurer).

La variable consommation du ménage est alors ajustée en utilisant les déflateurs de prix régionaux de telle façon à ce que les niveaux de dépenses des ménages soient comparables. Cette opération dépend de la disponibilité d'indices de prix régionaux.

La variable dépense des ménages ajustée est alors utilisée pour classer les ménages du plus pauvre au plus riche en cinq groupes de

tailles égales, les quintiles (le tableau ne montre que les chiffres pour les quintiles supérieur et inférieur).

Aux fins de ce rapport, les pauvres sont définis comme : étant les ménages appartenant au quintile inférieur (c'est-à-dire ces ménages qui représentent les 20 pour-cent des revenus les plus bas de la population). Les riches sont considérés comme appartenant au quintile supérieur. Ce concept « relatif » de la pauvreté ne doit pas être confondu avec un concept absolu, basé sur le pourcentage de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté (par exemple \$1 par jour). En plus de montrer les quintiles nationaux, le tableau peut également montrer les quintiles urbains et ruraux. De façon à les calculer, la population est d'abord divisée en ménages ruraux et urbains. Chaque groupe est alors classé et réparti en quintiles comme décrits ci-dessus.

dépenses par habitant. Les 20 pour-cent des ménages les plus aisés ont plus que deux fois les moyens de se doter de telles installations que les 20 pour-cent moins nantis.

- L'écart, au niveau de l'accès à des installations sanitaires, est plus grand en zones urbaines qu'en milieu rural. Cela reflète les disparités au niveau des dépenses par habitant.
- Le combustible le plus utilisé est le bois même si les classes les plus aisées ont plus de possibilité que les plus défavorisées de recourir au charbon. L'usage du gaz semble se répandre dans toutes les régions, notamment dans les régions urbaines. Le recours au bois et au charbon risque d'avoir des retombées négatives sur l'environnement surtout si la population de Madagascar continue à croître au taux actuel qui est d'environ 3 pour-cent par année.
- Au niveau de tout le pays, plus de la moitié de tous les ménages (environ 57 pour-cent) dépendent des eaux de surface comme source d'eau potable, ce qui signifie que les ménages ruraux sont plus exposés aux maladies infectieuses véhiculées par l'eau.

- Même si le taux d'accès à de l'eau courante est plus élevé en milieu urbain, cela s'explique essentiellement par l'existence, dans les villes, de telles installations. Seulement 1 pour-cent des ménages urbains les plus pauvres disposent d'un accès au réseau d'aqueduc : ce taux est 32 pour-cent chez les ménages les plus fortunés.

Notes à l'intention du lecteur

- Les montants approximatifs qui ont servi à définir les quintiles dont il est question dans le présent bulletin diffèrent de ceux de l'étude sur les *Changements au niveau de la pauvreté au Madagascar : 1993-1999* (Document de travail Afrique, numéro de série 19), de ceux du *Document de stratégie de lutte contre la pauvreté au Madagascar* ainsi que des chiffres apparaissant dans d'autres publications sur le pays. Le présent bulletin n'est fondé que sur les données de l'EPM 1999, ce qui autorise une définition plus large des montants approximatifs affectés à la consommation. Ce fait

peut, potentiellement, avoir un effet sur toutes les statistiques incorporant des quintiles car ceux-ci sont différents d'une étude à l'autre.

- Le facteur 'Accès aux équipements sanitaires' dont il est question dans ce bulletin porte un sens différent de celui du document de travail mentionné plus haut en ce sens que, contrairement à ce sens que, contrairement à ce dernier, il considère la catégorie 'Autres' comme faisant partie de l'accès aux équipements sanitaires.
- Les indicateurs relatifs à l'eau potable dans le cadre de l'ODM 7 ne peuvent être comparés directement à l'indicateur 'Réseau public d'eau potable' figurant dans le document ci-dessus mentionné. En effet, à l'inverse de ce document de travail et en ce qui concerne l'indicateur 'Accès à une source sûre d'eau potable', la colonne 'Total' du présent bulletin inclut la catégorie 'Puits avec pompe'. Les statistiques du document de travail avaient mesuré l'approvisionnement en eau potable à partir du réseau public alors que, dans ce bulletin-ci, seul a été mesuré l'accès à une source sûre d'eau potable. Ces sources publiques d'eau potable représentent, à proprement parler, des sous-éléments de la catégorie 'Sources sûres d'eau potable'.

Définitions

Ménage. Se définit comme l'ensemble des personnes d'une même famille sous l'autorité du même chef de famille, partageant la même parcelle (clôturée ou non), ayant une source commune de nourriture et/ou de revenus. Dans les unions polygames, si chaque ménage prend ses propres décisions, ils sont alors considérés comme étant des ménages distincts.

Les quintiles de dépenses sont calculés en classant par ordre ascendant les dépenses annuelles par habitants déflatées des individus échantillonnés affectés d'une pondération. On utilise les individus comme base de détermination des quintiles. Les quintiles sont construits de telle façon que le premier quintile représente les 20 pour-cent les plus pauvres, le second quintile, les 20 pour-cent suivants (donc moins pauvres), et ainsi de suite; le 5^{me} quintile représente les 20 pour-cent les plus riches.

Les déflateurs de prix sont utilisés pour ajuster les dépenses compte tenu des différences de prix régionales.

Indicateurs démographiques

Le nombre de ménages dans chaque quintile varie, dû à la différence des tailles de ménages, mais le nombre total des individus dans chaque quintile est le même.

La population totale. La population échantillonnée, pondérée par les poids affectés à chaque grappe pour donner une estimation de la taille réelle de la population.

Dépendance économique. Ratio du nombre de personnes ayant moins de 15 ans ou plus de 64 ans au nombre de personnes entre 15 et 64 ans.

Éducation et indicateurs d'alphabétisation (tiré des définitions de l'UNESCO)

Taux net de scolarisation dans l'enseignement primaire : Le nombre total d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire (de 6 à 10 ans) inscrits en proportion du nombre total d'enfants en âge d'école primaire.

Taux net de scolarisation dans l'enseignement secondaire : Le nombre total d'enfants en âge de fréquenter l'école secondaire (11 à 17 ans) inscrits en proportion du nombre total d'enfants en âge d'école secondaire.

Alphabétisation (des adultes) : Le pourcentage de personnes âgées de 15 ans ou plus qui peuvent lire et

écrire une déclaration courte et simple concernant leur vie quotidienne. L'enquête n'a pas actuellement testé la capacité de la personne interviewée à lire et à écrire.

Alphabétisation (des jeunes) : Le pourcentage de personnes âgées de 15 à 24 ans ou plus qui peuvent lire et écrire une déclaration courte et simple concernant leur vie quotidienne. L'enquête n'a pas actuellement testé la capacité de la personne interviewée à lire et à écrire.

Indicateurs relatifs aux chefs de ménage

Ménages dirigés par un homme monogame : Ménages dirigés par un homme n'ayant qu'une seule épouse.

Ménages dirigés par un homme polygame : Ménages dirigés par un homme ayant plus d'une seule épouse. Cependant, des différences existent dans la façon dont les ménages polygames sont définis. Les femmes n'ont pas nécessairement à vivre sous le même toit.

Ménages dirigés par un homme célibataire : Ménages dirigés par un homme qui est soit divorcé ou n'a jamais été marié.

Ménages de facto dirigés par une femme : (a) en l'absence d'un chef de ménage masculin ou d'un mari, où la femme est par défaut le chef de ménage et le principal preneur de décisions en son absence ; (b) comprend un ménage dont le chef masculin à résidence a perdu la plupart de ses fonctions en tant que gagne-pain du ménage, dû à une infirmité, l'incapacité de travailler, etc.

Ménages légalement dirigés par une femme célibataire, qui n'a jamais été mariée ou divorcée, ou séparée, ou veuve.

Indicateurs des dépenses du ménage

Ces indicateurs fournissent des informations sur les dépenses par habitant en monnaie locale (y compris la valeur des aliments produits par le ménage et consommés par lui) et la proportion de l'alimentation dans

les dépenses du ménage.

La dépense par habitant moyenne, en monnaie locale, se calcule comme étant la moyenne pondérée des dépenses de ménages par habitant. Elle inclut à la fois l'alimentation (valeur de l'alimentation produite par le ménage et achetée) et les consommables hors nourriture dans les ménages.

Part de l'alimentation dans la dépense totale : Estimation pondérée de la proportion de la dépense alimentaire, y compris une estimation de la valeur des aliments produits et consommés par le ménage, dans la dépense totale.

Indicateurs d'équipements ménagers.

Les types de combustibles utilisés pour la cuisine comprennent le bois de chauffe, le gaz et le kérosène, le charbon de bois et l'électricité.

L'accès à des équipements sanitaires désigne les ménages équipés d'une toilette avec chasse d'eau ou d'une latrine avec fosse permanente.

L'accès à l'eau salubre indique le pourcentage de la population ayant un accès à différentes sources sûres d'eau potable.

Indicateurs d'emploi

Le taux d'emploi n'inclut que les personnes qui exercent un emploi ou qui sont sans emploi mais dont l'âge est compris entre 15 et 64 ans (inclusivement). N'entrent pas dans le calcul de ce taux, les aides maternelles, les retraités, les dépendants, les étudiants et autres.

Secteur formel/informel

Le secteur privé formel est constitué d'entreprises bien organisées, structurées et officiellement enregistrées. Est considérée comme travaillant dans le secteur informel toute personne employée dans une unité semi organisée, qu'elle soit officiellement enregistrée ou non. L'emploi dans le secteur informel comprend (a) les personnes travaillant pour leur propre compte, (b) les membres non rémunérés d'une famille travaillant plus de 7

Synoptique des résultats d'enquête normalisés

heures par jour, et (c) les employeurs et employés de petites entreprises de moins de 5 personnes.

Indicateurs de survie de l'enfant

Accouchement assisté par du personnel médical formé, qui peut comprendre des médecins, infirmier (ères), sages-femmes et des accoucheuses traditionnelles formées. Est considérée comme accoucheuse traditionnelle formée toute accoucheuse traditionnelle ayant une formation dans le secteur médical moderne.

Vaccination à un an a trait aux nourrissons âgés de 12 à 23 mois.

Indicateurs anthropométriques.

L'insuffisance staturale désigne les enfants en dessous de l'âge de 60 mois qui affichent des notes Z pour la taille par rapport à l'âge inférieures à 2 écarts-types de la

médiane de la population de référence.

L'émaciation désigne les enfants en dessous de 60 mois d'âge qui affichent des notes Z pour le rapport poids par rapport à la taille inférieures à deux écarts-types de la médiane de la population de référence.

L'insuffisance pondérale désigne des enfants en dessous de 60 mois d'âge qui affichent des notes Z pour le ratio du poids en fonction de l'âge inférieures à moins de deux écarts-types de la médiane d'une population de référence.

Ce bulletin a été écrit par Christophe Rockmore (AFTKL) et Xiao Ye (AFRCE) et approuvé par l'équipe qui travaille sur Madagascar.

Contact

Banque mondiale, Région Afrique

Operational Quality and Knowledge Services

Banque de données Afrique sur les enquêtes auprès des ménages

MSN J8-811
1818 H Street NW
Washington, DC 20433
USA

Internet

<http://www.worldbank.org/af/stats>

<http://www.worldbank.org/af/poverty/databank>

E-mail

AFRDatabank@worldbank.org



© The World Bank Africa Region, Operational Quality and Knowledge Services, 2003.